

Après un pique-nique très joyeux, pris sous les ombrages et sur les pelouses du « Désert », la fête de l'après-midi commença. Spectacle riche en couleurs, robes claires et foulards multicolores, et plein d'entrain, cinq farandoles chantantes, se déroulèrent, serpentant à travers les allées, conduisant vers le podium, cette jeunesse bruyante. Chants, danses, saynètes, légendes mimées, évocations charmantes, comme celle du baptême, reliés par des bravos, des agitations de foulards, des refrains connus : 15 paroisses, 180 actrices se succédèrent ainsi sur l'estrade. Par degrés, la gamme des joies, s'éleva jusqu'au Christ-Jésus, source de toute Joie, pour des filles chrétiennes : ce fut alors le salut du Saint Sacrement donné par M. l'abbé Soulas, aumônier national des Semeuses de France.

Le chant des adieux, entonné par ces 2.500 jeunes dans une grande ronde autour de la statue de la Vierge, acheva de faire découvrir à ces jeunes, la force de l'amitié, la présence des dirigeantes nationales et de responsables fédérales de Nantes, Luçon, Quimper, leur montra qu'ailleurs des centaines, des milliers d'autres filles ont les mêmes aspirations, le même idéal. La présence d'une quinzaine de curés de paroisses et d'un grand nombre de religieuses leur fut un grand réconfort. « J'ai absolument tenu à venir, disait un curé, pour que les jeunes de ma paroisse sentent combien je m'intéresse à tout ce qu'elles font. »

Il nous reste à tous et à toutes, avec le souvenir d'une très belle journée, à saisir cette occasion qui nous est offerte par le bon Dieu, pour faire monter dans la foi, l'espérance et la charité, toute cette jeunesse, avenir prochain de l'Action catholique féminine dans nos campagnes d'Anjou.

Comme le Congrès de Paris, le Rassemblement d'Angers, doit continuer demain dans nos paroisses.

L. C.

BILLET DE LA SEMAINE

Accueil

Dans quelques jours, si ce n'est déjà fait, les jeunes prêtres rejoindront le poste de travail dans le chant du Père, que l'autorité leur aura désigné. Ils seront jeunes vicaires, sous la direction d'un curé, confrères d'autres vicaires plus anciens, ou jeunes professeurs au milieu de leurs aînés dans une maison d'éducation. Jusqu'ici, ils ont reçu, au séminaire, une préparation aussi sérieuse et adaptée que possible. Il y manque toutefois ce fini qui ne peut venir que de l'exercice réel du ministère. A condition que le jeune prêtre soit accueilli avec cette charité fraternelle avérée qui saura l'aider à prendre sa tâche comme les temps actuels l'exigent et selon les directives les plus nettes de l'Eglise. Sur cet accueil du jeune prêtre par ses amis, « Masse Ouvrière » a publié quelques lignes qui intéresseront nos lecteurs, bien qu'elles soient surtout destinées aux aumôniers d'Action Catholique Ouvrière :

Avec leur sacerdoce tout neuf, leur immense bonne volonté et leur inévitable inexpérience, les jeunes vicaires viennent de rejoindre leur paroisse. Cette relève annuelle pose un problème à l'ensemble du clergé et particulièrement aux aumôniers de l'Action catholique ouvrière.

On constate, en effet, que les nouvelles générations sacerdotales